

Chers camarades

19 mars 2023 à 21:54

Un Sétois, ... se souvient de son enfance (c'est le propre des vieux). A cette époque-là, il y avait à Sète une tradition de pèlerinage au sommet du mont Saint-Clair. Il se déroulait tous les 19 du mois, et le 19 septembre, c'était le "Grand 19", un pèlerinage plus important, probablement parce que ce devait être la date anniversaire de l'évènement fondateur de cette tradition. Je ne savais pas bien ce que signifiait "Grand 19", mais entendre les adultes prononcer "Grand 19" créait pour moi une atmosphère de mystère propre à exciter l'imagination d'un enfant. Si je vous raconte tout cela, c'est bien sûr parce que j'ai vécu aujourd'hui un "grand 19" (mars). De manière très surprenante, en tout cas pour moi, il s'est inscrit dans une atmosphère revancharde, alors que je croyais que les "chikayas" s'étaient éloignées. J'en ai été témoin par un échange de courriels que l'on m'a transférés. Je vous laisse juges :

Le réquisitoire

"A titre de rappel pour ceux qui ne s'en souviennent pas (il y en a peu) la cérémonie du 19 mars est boycottée par 95% des associations du monde combattant et patriotique. Cette cérémonie du "Cessez le feu" n'est reconnue que par la FNACA. Sachez qu'en fait de "cessez le feu", plusieurs milliers de harkis ont été massacrés par le FLN et au moins 500 militaires métropolitains tués sur le sol algérien après le 19 mars ! Je vous engage donc à ne pas aller à cette cérémonie que je qualifierais (sic) de mascarade"

La plaidoirie

"En tant que fils de Harki j'ai fait le deuil de ma terre natale et je suis bien content d'avoir quitté les camps d'internement, seul refuge qu'on nous a fourni à notre arrivée en France. Je veux faire honneur à ces milliers d'appelés Français qui ont été bien heureux d'apprendre ce jour-là qu'ils allaient enfin regagner leurs familles vivants. Je serais navré de me retrouver seul en ce jour tellement douloureux."

Les larmes

Celles versées au moment des remerciements de fin de cérémonie, par un porte-drapeau (à gauche sur la photo), lorsqu'il s'est remémoré cette journée du 19 mars 1962 et a repensé à ses camarades qui n'avaient pas vécu assez longtemps pour le connaître. Heureusement, il y a eu deux discours de qualité. Celui d'abord de Sébastien Cote, qui représentait le maire de Montpellier. Il n'a pas hésité à raconter l'horreur de cette guerre, par des exemples égrenés tout au long de sa durée. Il a admis que la guerre d'Algérie avait laissé une fracture au sein de la nation française. Mais a considéré qu'il fallait aujourd'hui s'en souvenir de manière dépassionnée, en faisant cohabiter et non s'opposer les deux mémoires.